

## Lydia Nsekera perd la présidence de la Fédération de football du Burundi

Arrib News, 18/11/2013 – Source AFPLydia Nsekera, l'une des seules femmes à la tête d'une fédération nationale de football au monde, membre du comité exécutif de la Fifa, a perdu son poste à la tête de la Fédération burundaise (FFB) a indiqué lundi la FFB. La charismatique burundaise, 46 ans, était à la tête de la FFB depuis 2004, un poste qu'elle avait gagné en s'imposant dans l'univers « terriblement macho » du football de son pays, a-t-elle confié un jour. Jusqu'au 17 novembre dernier, quand une femme a aussi été élue à la tête de la Fédération sierra-léonaise de football, Mme Nsekera est restée la seule femme présidente d'une fédération nationale de football.

Elle était entrée dans l'histoire du football en mai 2012, en devenant également la première femme membre du comité exécutif de la fédération internationale de football (Fifa). Mais dimanche, elle a été évincée de la tête de la FFB au profit d'un influent membre du parti au pouvoir au Burundi lors d'élections organisées à huis-clos. « C'est le sénateur Ruvyiron Ndikuriyo qui est arrivé en tête avec 31 voix sur 56 votes. La présidente Lydia Nsekera en a obtenu 25 et il y a eu deux abstentions », a précisé le secrétaire exécutif de la FFB, Jérôme Manirakiza. Deux observateurs de la Fifa et de la Confédération africaine de Football (CAF), Primo Corvarro et Foster Abega, étaient présents et « ont constaté la régularité de ce scrutin », a-t-il poursuivi. M. Ndikuriyo, un ancien combattant rebelle, est le président de l'« Aigle noir », une équipe de deuxième division de la province de Makamba (sud-est). « Cette élection aurait dû se dérouler depuis février 2013 (...) mais cela a traîné à cause de la guerre que se sont menées Lydia Nsekera et Ruvyiron Ndikuriyo par son parti », a expliqué un responsable provincial sous couvert d'anonymat. « Celui-ci a gagné car il est parvenu à noyauter les associations provinciales », selon la même source. Lydia Nsekera, basketteuse et spécialiste du saut en hauteur qui ne cachait pas son ambition de faire émerger des femmes dirigeantes dans le football burundais, a elle-même déclaré dans son discours d'adieu à huis-clos l'immixtion de la politique et des questions ethniques dans le football burundais, et a mis en garde contre leurs conséquences. « Ne laissez pas appeler plus Madame la Présidente », a-t-elle déclaré.

Mauvaise nouvelle pour la parité dans le sport: Lydia Nsekera, l'une des seules femmes à la tête d'une fédération nationale de football au monde, a perdu son poste de présidente de la Fédération burundaise (FFB). Elle a été évincée de la présidence, dimanche 17 novembre, à l'issue d'un scrutin opposant au sénateur Ruvyiron Ndikuriyo, un membre du parti au pouvoir au Burundi. Ce dernier est arrivé en tête au vote, avec 31 voix sur les 56 suffrages exprimés. A 46 ans, Lydia Nsekera a gagné avec les années un statut et une position nettement plus larges que sa seule fonction à la tête du football au Burundi. Elue à la présidence de la FFB en 2004, elle était jusqu'à présent la seule femme à diriger une fédération nationale de football. Un privilège ensuite partagé avec Isha Johansen, 48 ans, élue en Sierra Leone au début du mois de mai 2013. Mieux : Lydia Nsekera est entrée dans l'histoire en mai 2012 en devenant la première femme membre du Comité exécutif de la Fifa. Son avènement a été critiqué d'abord en pointillés. Dimanche, elle n'a obtenu que 25 voix, contre 31 à son rival, à l'issue d'un scrutin à huis clos. Un scrutin qui se serait déroulé dans des conditions tout à fait régulières, selon les témoignages des deux observateurs de la Fifa et de la Confédération africaine de Football (CAF), Primo Corvarro et Foster Abega. « Cette élection aurait dû se dérouler depuis février 2013, mais cela a traîné à cause de la guerre que se sont menées Lydia Nsekera et Ruvyiron Ndikuriyo, par son parti », a expliqué un responsable provincial sous couvert d'anonymat. Avant d'ajouter : « Ruvyiron Ndikuriyo a gagné car il est parvenu à noyauter les associations provinciales. » Le président du football burundais, un ancien combattant rebelle, est le président de l'« Aigle noir », une équipe de deuxième division de la province de Makamba, dans le sud-est du pays. Lydia Nsekera, basketteuse et spécialiste du saut en hauteur qui ne cachait pas son ambition de faire émerger des femmes dirigeantes dans le football burundais, a elle-même déclaré dans son discours d'adieu à huis-clos l'immixtion de la politique et des questions ethniques dans le football burundais, et a mis en garde contre leurs conséquences.